



ISABELLE LESSARD,
Directrice générale
de l'AFAT

ÉDITORIAL

LE B.S. FORESTIER

La foresterie a pris l'antenne. Ça y est. C'est un gros problème. Les usines ferment. 6000 emplois. On ne connaît pas tout à fait les conséquences sur les emplois en arrière des usines; dans le bois, sur nos routes, dans les entreprises connexes. On estime avec un taux de perte d'emplois. Statistique de réaction en chaîne. Et on n'a encore rien vu.

Côté politique, on est en précampagne électorale. La forêt peut nous faire couler comme nous donner une plate-forme pour nous faire valoir. Il n'y a pas de méchants ou de gentils : c'est vrai au pouvoir comme dans l'opposition. Pour faire pencher la balance d'un bord plus que de l'autre, la seule chose à conserver à l'esprit, c'est le focus sur l'électorat. Bref, 6000 emplois ou 12 000 éventuellement, on peut gérer ça avec les communications.

Je sais tout ça, mais ça m'a quand même levé le cœur d'entendre à la fois le parti en place, par la voix notre Premier ministre Charest, et l'opposition, par celle de Mario Dumont de passage en région, ressortir tous deux l'idée d'un programme d'aide pour travailleurs âgés. Le taureau par les cornes : on se

Un programme de soutien aux travailleurs âgés, ça commence à ressembler à du monde qui baisse les bras...

préoccupe des électeurs qui ont perdu leur emploi.

De quoi parle-t-on? Il y a déjà eu des programmes plus intensifs pour aider la réinsertion des travailleurs âgés, mais ce n'est pas de ça qu'on parle. Le programme dont parlent Charest, Dumont et cie, c'est une mesure passive. Lorsque tu perds ton emploi à 52 ans dans un secteur ciblé de l'économie, la forêt par exemple, il y a un programme qui « t'encourage » à rester sur le chômage jusqu'à ta pension.

Qui dit chômage dit bien entendu gouvernement fédéral. Pratique pour des élus à Québec de jeter la balle dans le camp d'Ottawa... Astucieux aussi de suggérer une mesure populaire auprès des travailleurs qui ont davantage envie de la préretraite que d'un retour sur les bancs d'école, populaire auprès des

syndicats qui ont peut-être alors l'impression d'avoir fait leur travail, populaire auprès des communautés touchées par les fermetures qui maintiendront artificiellement plus longtemps le magasin général, et même populaire jusqu'à un certain point auprès des entreprises forestières pour qui les travailleurs âgés coûtent plus cher.

Mal de cœur. Non seulement le programme pour travailleurs âgés est complètement contraire à tout le discours sur le manque de main-d'œuvre et aux efforts déployés pour évacuer de l'imaginaire québécois l'idée de *Liberté 55*, non seulement je parierais ma prochaine paye que le fédéral n'embarquera pas vu les évaluations de son expérience passée, mais surtout, on me propose une solution « bien-être social région ressources ». Re-nausée. Pendant qu'on en parle et qu'on attend la réaction de Harper, on évacue du discours les raisons qui font fermer les usines.

Un programme de soutien aux travailleurs âgés, ça commence à ressembler à du monde qui baisse les bras...

